

ANGERONA EXPL : elaboration d'un exercice de bataillon d'exploration

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bataillon d'exploration 1



Les officiers des DBC2 et 7 encadrent les exercices du bataillon d'exploration. Toutes les photos © Bat expl 1.

ANGERONA EXPL - Elaboration d'un exercice de bataillon d'exploration

Domaine de base de commandement 2, brigade mécanisée 1.

Un exercice de troupe (ou exercice en formation) pour un bataillon d'exploration est un vrai défi pour une direction d'exercice. En effet, contrairement à un bataillon de chars ou mécanisé, pas d'infrastructure dédiée ou de simulateur sur une place d'armes, les tâches et la structure du Corps de troupe nécessitent un engagement dans le terrain, le formation d'engagement n'est ni le bataillon ni l'unité mais la patrouille.

Le développement d'un exercice bataillonnaire

En raison des délais importants imposés, la planification doit commencer plus d'une année avant l'exercice. Tout d'abord, le directeur d'exercice (le commandant de la Grande Unité) désigne un remplaçant et chef d'état-major de la direction d'exercice (en principe un sous-chef d'état major de l'état-major de brigade, idéalement « parrain » du corps de troupe) ainsi qu'un chef de projet (ou chef régie) normalement un major EMG de l'état-major de brigade. Il définit aussi les objectifs globaux et son idée de manœuvre sur la base du profil de prestations de la formation à entraîner ainsi que des lacunes et faiblesses identifiées lors des précédents services. Ainsi, pour une formation d'exploration, le focus est notamment mis sur la recherche de renseignements, le flux d'information et la collaboration avec la cellule renseignement de la brigade, principal bénéficiaire des prestations du bat expl.

Les particularités d'un exercice pour un bataillon d'exploration

L'animation des patrouilles d'exploration doit tenir compte de la nature discrète et autonome de leur engagement, de surcroît répandu sur une grande surface. Ainsi, il faudra un grand nombre d'acteurs pour jouer les rôles de partenaires et adversaires (OPFOR). Un scénario réaliste présente des risques liés à la perception par la population - en effet, des marqueurs simulant un groupe de combattants irréguliers effectuant une reconnaissance

sur un pont, en tenue civile mais armés de leur fusil d'assaut, provoquent rapidement des téléphones de citoyens inquiets à la police, ceci malgré toutes les précautions prises et informations préalables.

La logistique bataillonnaire est aussi un élément particulier à exercer, car il faut trouver des justifications tactiques et/ou techniques afin de contredire le comportement standard d'autonomie des patrouilles - soit pour toute la durée de l'exercice. Le but est d'entraîner le plus souvent possible les processus de ravitaillement et d'évacuation (subsistance, carburant, batteries, gaz pour les appareils de vision).

La spécificité la plus importante - et la plus contestée! - est l'intégration d'une partie de l'EM bat dans le domaine de base de la conduite 2 (DBC 2, renseignement) de la brigade. En effet, la prestation au combat principale du bat expl étant de répondre aux besoins en renseignement du DBC 2, les patrouilles d'exploration devraient annoncer directement au Qg de la Grande Unité. Ce processus est opposé à une ancienne philosophie (jamais validée) qui veut que les annonces des patrouilles soient destinées à l'of rens du bat (S2), qui fusionne l'information et fournit un produit rens final au profit de la Grande Unité - ce qui n'a jamais pu être réalisé avec les moyens officiels du bat puisque l'of rens était seul, sans section de renseignement. Dès lors, seule l'attribution du chef engagement du bat expl (S3) au chef recherche rens de la brigade permet le pilotage de la recherche, tout comme seule la collaboration du S2 avec le chef exploitation rens de la brigade garantit une compréhension commune de la situation, tout en garantissant l'interprétation spécifique au commandant respectif (image intégrale de la menace pour le commandant de la Grande Unité, menace propre aux éléments du bat expl, tels que patrouilles expl mais aussi bases d'exploration, PC, points logistiques, etc). Force est de constater que la structure bataillonnaire est principalement là pour les cours de répétition. Ainsi,



Ci-dessus : A la fin de l'exercice, la troupe reçoit une critique intermédiaire ainsi que les instructions pour la prochaine phase.

Ci-contre : Les radios tactiques X35 ont une portée maximale d'environ 20 km. La mise en réseau de dizaines de patrouilles, dans un secteur pouvant aller jusqu'à 200 km², est un réel défi.

pour qu'un exercice de bat expl soit réaliste, le DBC 2 de la brigade doit être co-exercé.

A cet effet, la régie jouera donc l'échelon supérieur, à savoir la division, les troupes voisines ainsi que les troupes subordonnées simulées au travers d'un jeu rens (annonces et produits rens diffusés en fonction de leur origine fictive), la difficulté majeure étant de maintenir la cohérence entre ce jeu rens et les actions des OPFOR durant l'évolution de l'exercice, en fonction des adaptations souhaitées par le directeur d'exercice.

L'exercice d'un bat expl est certes exigeant et complexe mais passionnant. La fantaisie dans le scénario, notamment dans le jeu rens et l'engagement de l'OPFOR n'a de limite que dans le réalisme et la faisabilité. Avec toutefois un risque positif à prendre en compte: celui de ne pas trouver les patrouilles d'exploration lors de leur animation !



DBC2